



La maison de retraite médicalisée de Sainte-Clotilde, où douze personnes âgées, atteintes d'Alzheimer, vivent. (Photos Emmanuel Grondin)

pouce du gouvernement, via un plan Alzheimer générateur d'espoir depuis 2005. Les besoins cernés, les fonds, déjà justes, subissent le coup de la crise. « Mais on n'a pas le droit de baisser les bras », insiste Suzelle Lebihan, prête pour la quête d'aujourd'hui, programmée sur

une dizaine de sites (lire ci-dessous). La levée de fonds s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale Alzheimer et s'étirera sous d'autres formes, conférence, théâtre, pique-nique ou encore course pédestre, les 21 et 25 septembre.

Marie-Karine GRONDIN

## Campagne d'adhésion

Le tissu associatif français, très dense autour de la maladie d'Alzheimer, lance une franche campagne d'adhésion envers le grand public : « Adhérer ne signifie pas s'engager à être là

chaque jour. La cotisation est déjà un geste fort pour ceux qui peuvent. Les autres complètent, avec du temps, des bras, de l'énergie », insiste Gabrielle Fontaine, un des piliers de Réunion Alzheimer.

GROS PLAN

**UN TERRAIN MÉCONNU.** En 2006, La Réunion comptait 3 600 cas d'Alzheimer, dont 2 000 femmes. Depuis, aucun autre chiffre fiable ne peut être avancé. « C'est préoccupant, on ne sait quel est le potentiel de personnes à accompagner », regrettent les bénévoles et professionnels, qui présentaient, mercredi, les journées de quête et d'animation. Ils songent autant aux proches qu'aux malades. 75 % des familles préfèrent garder leur patient à domicile, par volonté mais aussi faute de places suffisantes dans les sept unités Alzheimer de l'île. Trois autres s'ouvriront en 2012. La maladie, toujours incurable, serait plus présente ici que dans les autres départements.

## « Il ne me reconnaît plus, je l'aime pareil »

Elancé et solide, Pierre fait corps avec son fauteuil, on dirait un pêcheur en pleine sieste, le chapeau noir marié à son crâne basané. « Il était machiniste à Bourbon Bois », explique une dame à ses côtés, sa femme, soixante-et-onze ans. Lui compte un an de plus. Ils ont ensemble cinq enfants, dix petits et quatre arrière-petits-enfants. Ses aînés « n'acceptent pas sa maladie », sa femme l'assume avec amour et courage.

Employée de la bibliothèque départementale de Saint-Denis, elle a

pris sa retraite en janvier 2005, avec des projets de voyage à deux, mais surtout cette nouvelle vie de grands et arrière-grands-parents. Un mois plus tard, Pierre survit à un infarctus. « Juste après, Alzheimer a commencé », précise son épouse, qui multiplie ses silencieuses visites à la maison de retraite médicalisée : « Le soir, quand je ne dors pas, mon esprit est avec lui ». Dans deux ans, le couple fêtera ses noces d'or : « Il ne me reconnaît plus, mais c'est mon mari, je l'aime pareil ».



Pierre, 72 ans. L'ancien machiniste a été embarqué par la maladie d'Alzheimer en 2005.